



DANSE

Par BRUNO VERDI

BÉJART EN PREMIÈRE MONDIALE

La nouvelle compagnie **Béjart Ballet Lausanne** présentait le 21 décembre dernier son premier spectacle au Palais de Beaulieu, à Lausanne. Deux premières mondiales au programme avec les créations de «Fiche signalétique» et «Souvenir de Leningrad».

Soirée inoubliable dotée d'un programme d'une grande diversité où les nouvelles créations ont démontré le talent incontestable de l'un des plus grands chorégraphes de notre temps.

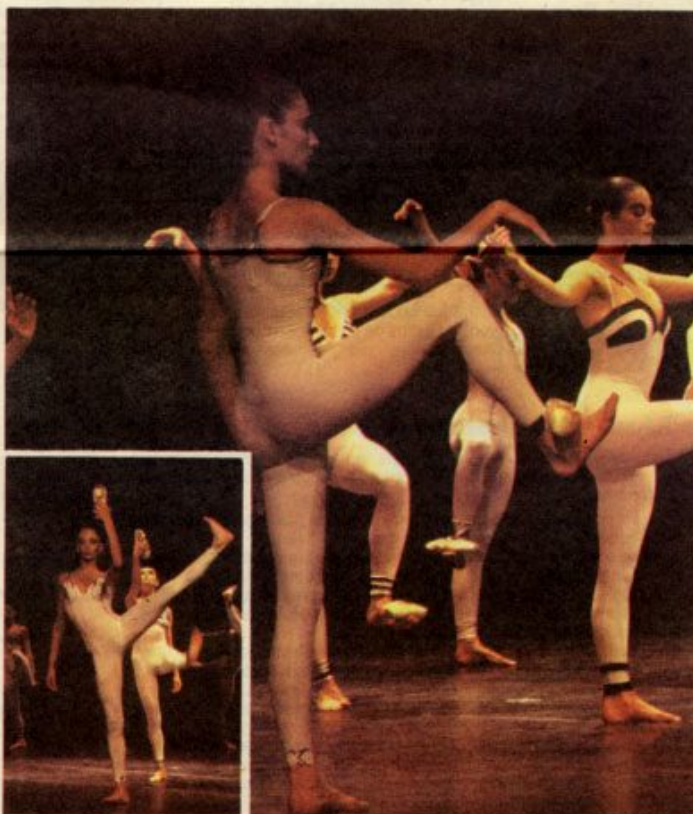
Béjart et sa troupe composée de 59 danseurs ont convié les fervents de la danse à apprécier le nouveau souffle artistique de la compagnie.

La première partie de cette soirée nous plonge directement dans cette nouvelle ère du maître: «Fiche signalétique», d'une tendance purement moderne, propose un trafic de personnages urbains qui s'inscrivent sur deux tableaux noirs comme pour affirmer leur présence, leur existence dans un message confirmé par le comédien japonais qui nous exprime l'internationalité du geste, des différences humaines et culturelles.

Trois pas de deux: «Prélude, Cantique... et Valse» où traversent les thèmes de l'amour, du rêve et de la mort. Une transcendance gestuelle qui flotte au-dessus des musiques de Debussy, du folklore juif et de Ravel. Le public déjà conquis quitte l'amphithéâtre pour un entracte où flottent encore les ombres des danseurs.

En seconde partie, «Souvenir de Leningrad», la nouvelle œuvre majeure de Béjart, nous glisse dans un conte du début du siècle.

Souvenir d'un enfant dans la grande ville culturelle russe, Bim évolue au centre d'une panoplie de personnages dont Tchaïkowski, Lénine et son maître de ballet Marius Pepita. Au centre du tumulte politique et social, nous revivons la Russie des tsars au travers du jeune danseur étoile genevois, Xavier Fera. Ce dernier nous a démontré une qualité d'exécution et d'interprétation tout à fait remarquable. Les décors, dans l'esprit du constructivisme et de l'art moderne russe, étaient couronnés de la gigantesque tête de Lénine. Les costumes de Gianni Versace ont transformé l'espace scénique de formes et coloris. Cette œuvre emprunte une quantité de nouveautés de la danse d'aujourd'hui et nous est servie en un prodigieux tableau



accessible au grand public. C'est là que l'on retrouve les qualités artistiques du génie de Béjart.

L'excellente compagnie du Béjart Ballet Lausanne nous a accordé des moments privilégiés qui seront renouvelés par une

autre première mondiale en juin 1988 au Palais de Beaulieu.

Si vous n'avez pu voir ce spectacle, peut-être reste-il quelques places sinon vous devrez espérer pour l'année prochaine...